

23 Nov 1850

279

Monsieur - Je m'en parlerai plus brièvement, grossier,
francois de la voir diembi, & je reviens le chose
à l'année prochaine.

Portons de M. Rockhart, du Ham, l'asthme.

J'ai écrit pour la première fois, j'ai écrit aujourdhui
deux fois. J'ai lu toutes vos lettres qui m'étaient
par : mon adresse, mais bien à celle de ma sœur
qui s'accusait par l'écoulement de Myélite, de
Catarrhe, et emphyseme de la - Pourtant j'en ai fait
mon profit.

Qu'il y eût de l'asthme, je n'en pouvais douter,
et j'en doute pas encore aujourdhui; mais j'ai
le malheur d'être asthmatique moi-même, j'ai fini
mon attention, en homme intéressé, sur les Asthmes,
et j'en ai vu plusieurs catégories. Les uns, comme moi,
comme le plus grand nombre, ont une attaque brève,
surtout, nocturne habituellement; ils sortent de la en
secouant les oreilles, vont à la chaise, muntent les escaliers,
courent, saignent, pluvient, & sont au fin nets qu'un

épileptique, le lendemain de l'attaque.

Les autres sont catarrhiques, emphysémateux, & asthmétiques par paroxysmes. Cesjens toussent, toujours un peu poitrine, grave à leur catarrhe chronique & à leur emphysème, & quasi crésés quand la crise pulmonaire vient de mettre la travers. Cela s'arrange pourtant.

Je n'en pourrai parler des gens à cœur malade - Je reviens à mes asthmétiques.

La catégorie dans laquelle je trouve précisément Mr. Rockhart, a dix, vingt, trente paroxysmes par jour, paroxysmes durant 10, 15, 20 minutes. Survenant pendant le sommeil, ou plutôt dès que le malade se réveille au sommeil. Ceux-ci font très bon effet quand ils sont ~~assez~~ tranquilles & immobiles. Ils ont le visage un peu bouffi, les yeux un peu enflés. Je suppose qu'ils n'ont rien au cœur.

Les Asthmétiques de cette catégorie sont malade, je le condamne à mort net quand j'en rencontre, & si n'en ai pas encore au q^ui me semble mort certainement. Hier donc je regardai Mr. Rockhart d'un ~~assez~~ mauvais œil; j'en trouvais rien au cœur, rien q^ui en valait la peine dans le poumon; mais il était

dans un mauvais lot, & je recevais une mauvaise
impression.

Ces ceux que j'ai eus comme des morts, comme
aussi que je vous le disais, les sont morts avec l'albamine
dans les urines.

Je mettais donc je mettais les excréments d'un pauvre homme,
remuant ses lettres constamment, m'accusant de mon
désespoir. Je trouvais mieux. Je mettais en tremblant
de l'urine dans une cuiller, je ferais bouillir & je
trouvais des grumeaux; je traçais pour l'aide technique
& j'avais une abominable précipité. Je donnais
homme mort, & je suis profondément attristé.

Sacris intolérables, leur leur sang de l'Espagne, leur
goutte de l'Espagne, leur voyage d'Espagne. Pour que les
les pauvres bougres que j'ai eus aussi que l'homme
albaminique étaient des goutteux dévoyés. Je
je lisais une bouillie ce qui contenait votre lettre.
On ne peut pas s'abstenir de l'utilité de la goutte aigre.

De morbis curativi - de curationibus periculosis. Voici
des titres de chapitres que nos maîtres ont traités avec un
grand talent. Je leur en dis le depuis le plus long &
le plus clair que je puis dans mon cours de thérapeutique,

Mais le moyen de faire entendre cela à des gens qui
sont de la clinique de Boston?

Comme d'habitude, un mot pour un pauvre homme! Je fais
bien sûr de la Goutte au sein de l'infusion de digitale
à doses un peu élevées; la belle dame nous vendra un
peu en aide également; mais si vous touchez à côté
de lui la mort qui me marque & qui étend le gress
sur cet excellent homme: Je vois son pauvre Jean si
dévoté, si capricieux, & cette insurmontable fièvre m'assaille.
Je suis dans la situation d'un nègre, d'un bon nègre
à vous dire, qui voit s'enfoncer sous lui le navire qui
le porte. Il sait qu'il n'y a pas d'épave, il faut
que le bord se casse. Qu'est-ce qu'il a fait de
mieux qu'il ne s'ait enlever au fond? Pourquoi une
dette supprime? Me voir en vis de lui. J'en
fais plus d'habitude quand j'en suis plus que
cousuature, je suis enrôlé quand j'en suis la
guérison; le haut, si glissant que soit le mat,
j'étais d'y grimper, & j'en reviens au gobelet
ou à la montre qui quand la fièvre abandonne
mes bras & mes jambes; & le seul porteur, j'en cours
de plus jeunes, de plus forts, de plus habiles lutteurs. Allez
en aide - Mille tendresses
A Croiseau